
Felix Contassot

France

1960

Missions: 4. Mémoire

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/contassot>

Recommended Citation

Missions: 4. Mémoire.

<https://via.library.depaul.edu/contassot/2>

This Article is brought to you for free and open access by the France at Digital Commons@DePaul. It has been accepted for inclusion in Felix Contassot by an authorized administrator of Digital Commons@DePaul. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

MÉMOIRE

TOUCHANT LA MANIÈRE DE FAIRE UNE MISSION

Nota.- Ceci peut servir pour être prêté à des personnes de dehors, qui demandent quelque petit mémoire de notre manière de faire les missions.
Il y en a un autre fait en 1680 par M. Jolly et envoyé à M. l'Archevêque de Rouen. (cf. infra).

- - - - -

Quand il est question de faire une mission en une paroisse, un de la Compagnie ayant un mandement du prélat et le consentement du Curé s'y en va faire l'ouverture en un jour de dimanche ou fête, et ce en faisant un sermon au matin pour exhorter à la confession générale, et avertir le peuple qu'on viendra bientôt les entendre et aider à cela ; et, après midi, une autre pour enseigner la manière de la bien faire, et particulièrement de s'examiner sur les commandements spécifiant brièvement la plupart des péchés qui se commettent contre iceux.

Trois ou quatre jours après, ou tout au plus tard le dimanche suivant, tous les missionnaires qui sont destinés pour cette paroisse, s'y rendent, et commencent à prêcher, confesser et catéchiser ; et même à faire des accommodements et réconciliations, et l'on continue tous les jours ces emplois dans la même paroisse jusqu'à ce que tous aient fait leur confession générale ; et on y demeure ordinairement trois semaines ou environ pour les petits villages, et un mois ou plus pour les gros. Par exemple, si le lieu est de 400, ou 500 communicants, trois ou quatre ouvriers y sont employés continuellement par l'espace de trois semaines ou environ, fors qu'on prendra un jour de vacance par semaine pour un peu se reposer afin de pouvoir subsister ; et ce jour-là, on ne se lève qu'à six heures, et vers le soir, l'on fait une conférence sur quelque sujet qu'on juge le plus à propos, soit pour le bon ordre de la mission, soit autre ; et on ne confesse ni prêche ni catéchise ce jour-là.

Toutes nos heures y sont réglées. On se lève à 4 heures, puis on fait son oraison, et ensuite l'on dit les petites heures en commun ; à six heures l'on va à l'église pour entendre les confessions jusqu'à onze heures, et puis on va dîner, faisant auparavant l'examen particulier. À une heure, l'on dit Vêpres et Complies ; à deux heures, on retourne à l'église, et on y est à confesse jusqu'à cinq, et après on revient à la maison dire en commun Matines et Laudes pour le lendemain ; à six heures et demie, on soupe ; à huit heures et un quart, l'on fait l'examen général avec les prières ordinaires aussi en commun ; à neuf heures ou un peu devant, on se couche.

À l'issue du repas, après un peu de récréation, l'on propose des cas de conscience, où l'on avise sur ce que l'on a à faire pour le bien de la mission. La prédication se fait tous les jours, au matin, à l'heure la plus commode du peuple ; le petit catéchisme se fait à une heure après midi, et le grand au soir.

Sur la fin de la mission, 1. L'on fait communier tous ensemble les enfants qu'on a instruits ; et pour cela, la veille de la Communion, au soir, on leur fait une exhortation en chaire touchant la préparation à la Communion. 2. On leur fait une autre exhortation à l'autel en présence du S. Sacrement exposé, afin de les exciter à communier dévotement. 3. Le même jour, après Vêpres, on fait une procession en laquelle on porte le S. Sacrement, et les enfants y assistent deux à deux avec chacun un cierge à la main ; à l'issue de la procession, le catéchiste du soir fait une autre courte exhortation aux enfants en présence du S. Sacrement exposé ; et pour conclusion, en action de grâces, on chante le *Te Deum*.

Outre cela, nous avons accoutumé d'établir, quand il y a lieu, la Confrérie de la Charité, composée de femmes et filles, qui s'emploient à l'assistance corporelle et spirituelle des pauvres malades et, à cet effet, l'on fait vers la fin de la mission un sermon de la charité envers les pauvres, et un autre pour l'établissement de la Confrérie ; et quand le Prélat y doit venir faire la visite, c'est sur la fin de la mission, quand presque tous ont fait leur confession générale, et alors, on fait une prédication sur le sujet de la visite selon le Pontifical, faisant auparavant une courte exhortation au peuple ; cependant, l'on entend les réconciliations ou confessions générales de ceux qui doivent être confirmés.

Les sujets des prédications les plus ordinaires, outre les deux de l'ouverture, dont nous avons parlé, sont : de la pénitence en général, de la contrition, du bon propos, de la confession, de la satisfaction, de l'horreur du péché, de la mort en général, de la mort des méchants, de la mort des bons, du jugement particulier, et général, de l'enfer, du purgatoire, du paradis, de la nécessité et manière d'ouïr la parole de Dieu, de ne point différer la pénitence, de la mauvaise honte, de l'endurcissement, de l'impénitence finale, du devoir du chrétien, des inimitiés ou de la vengeance, de la médisance, de la manière de supporter la médisance, de l'envie, de la gourmandise, de la restitution, de la pauvreté, de la patience, du bon usage qu'il faut faire des afflictions, des bonnes œuvres, de l'Imitation de Notre-Seigneur, de la dévotion à la Ste Vierge, de l'Ange gardien, de la fréquente communion, de l'abus des grâces, de la rechute au péché, et de la persévérance pour la clôture de la mission.

L'ordre des prédications est à peu près celui que dessus, fors qu'on les change parfois selon les occasions et besoins qu'on rencontre ; il est aussi à noter qu'on en retranche ou ajoute à proportion que la mission est longue ou courte.

La méthode des prédications contient pour l'ordinaire deux ou trois points, le 1^{er} est les motifs qu'on a d'embrasser v.g. cette vertu, ou ce vice, le 2^e en quoi consiste cette vertu, ou ce vice, et les marques ou actes ; le 3^e les moyens d'acquérir la vertu ou fuir le vice.

Les matières du Grand Catéchisme qui se fait au soir, ne sont autres que celles que le catéchisme romain traite ; mais pour ce que le temps est trop court, on n'en déduit que les choses les plus nécessaires courtement et familièrement.

Pour l'ordinaire, l'on fait le 1^{er} catéchisme de la Doctrine chrétienne en général, disant sa nécessité et les moyens d'en profiter, un de la foi, un du mystère de la Trinité, un de l'Incarnation, et un du S. Sacrement ; après, on explique les commandements de Dieu et de l'Église, savoir un à chaque catéchisme ; et si l'on a du temps l'on explique aussi les sacrements, et même le symbole et le Pater, mais un peu plus courtement que le reste ; et sur le milieu de la mission, l'on explique l'exercice du chrétien en un ou deux catéchismes.

Le grand Catéchisme se fait en chaire sans *Ave Maria*, et contient ordinairement trois points : 1^{er} on commence par une fort brève récapitulation du catéchisme précédent, et ensuite on interroge les enfants un petit quart d'heure. 2^e On explique le sujet du présent catéchisme, 3^e On tire des fruits.

Au petit Catéchisme, qui se fait après midi, on explique 1^{er} particulièrement les choses les plus nécessaires que la jeunesse doit savoir, et en une manière fort familière, et sans monter en chaire, et ne faisant quasi qu'interroger les enfants sur le mystère de l'Unité et Trinité de Dieu, 2^e sur le mystère de l'Incarnation, 3^e sur le S. Sacrement de l'autel, 4^e sur le péché, 5^e sur la pénitence, 6^e sur les commandements de Dieu, 7^e sur la préparation à la Communion, 8^e l'on les dresse pour répondre au grand catéchisme, 9^e l'on leur enseigne quelque pratique de dévotion particulièrement après leur communion, 10^e à la fin, l'on leur fait chanter les commandements de Dieu, et parfois réciter le symbole et l'oraison dominicale.

Il est à remarquer que nous faisons nos missions gratis et ne sommes à charge à personne, si ce n'est parfois pour le logement, et qu'un de la Compagnie a la direction des autres, lesquels suivent l'ordre qu'il leur donne.

(Ce document est vraisemblablement de la même époque que le Directoire des missions).

MÉMOIRE

TOUCHANT LA MANIÈRE DE FAIRE UNE MISSION

Nota.- Envoyé à M. le Coadjuteur de Rouen, en août 1680.

On fait ordinairement l'ouverture quelques jours avant que de commencer la mission en un jour de Dimanche ou de Fête, avertissant le peuple dans la prédication du jour auquel on commencera ladite mission.

Les missionnaires qui doivent être employés à ce travail se rendent au lieu de la mission la veille de la Fête, ou la veille du Dimanche auquel on la doit commencer. On prêche, ledit jour de Fête ou de Dimanche, à la grande messe et à Vêpres, et on fait le catéchisme pour les enfants à une heure après midi, et l'on continue ensuite tous les jours les mêmes actions, mais non pas à la même heure. Car les jours ouvriers, on prêche le matin, devant que le monde aille au travail, et le soir, après qu'il en est retourné.

On ne commence ordinairement à confesser que le quatrième jour.

Les missions durent ordinairement trois semaines dans les villages qui ne sont pas gros, et un mois au plus dans ceux qui sont plus nombreux.

On prend un jour de vacance par semaine pour un peu se reposer afin de pouvoir continuer ; et ce jour-là, on ne se lève qu'à six heures. On ne confesse, ni prêche, ni catéchise, si ce n'est quelquefois quand on est pressé, et qu'on n'a pas d'autre temps pour visiter les malades, on y va à quelque heure de ce jour-là. On a coutume au même jour de faire vers le soir une conférence sur quelque sujet qu'on juge plus à propos, soit pour le bon ordre de la mission ou autre.

Les autres jours, on se lève à 4 heures ; ensuite, on fait l'oraison jusques à 5 heures et un quart, puis on dit les petites heures ensemble. À six heures, on va à l'église pour entendre les confessions, et on y demeure jusques à onze heures, un chacun étant averti de l'heure en laquelle il doit aller dire la Messe. On sort de l'église à onze heures pour aller dîner, et avant le dîner, on fait l'examen particulier. À une heure, on dit Vêpres et Complies. À deux heures, on retourne à l'église pour y rester à confesser jusqu'à 5. Et alors on vient à la maison pour y dire Matines et Laudes en commun pour le lendemain. À six heures et demie, on soupe. À huit heures et un quart, on fait l'examen général ; à 9 h., on se couche.

À l'issue des repas, après un peu de récréation, on propose quelque cas de conscience, ou bien l'on avise sur ce que l'on a à faire pour le bien de la mission.

Les sujets des prédications les plus ordinaires, outre celle de l'ouverture de la mission, sont : de la pénitence en général, de la contrition, du bon propos, de la confession, de la satisfaction, de l'horreur du péché, de la mort en général, de la mort des méchants, de la mort des bons, du jugement particulier et général, de l'enfer, du purgatoire, du paradis, de la nécessité et manière d'ouïr la Parole de Dieu, de ne point différer la pénitence, de la mauvaise honte, de l'endurcissement, de l'impénitence finale, du devoir du chrétien, des inimitiés ou de la vengeance, de l'envie, de la gourmandise, de la restitution, de la pauvreté, de la patience, du bon usage qu'il faut faire des afflictions, des bonnes œuvres, de l'Imitation de N.S., de la dévotion à la Ste Vierge, de l'Ange gardien, de la fréquente Communion, de l'abus des grâces, de la rechute au péché, et de la persévérance pour la clôture de la mission.

L'ordre des prédications est à peu près celui que dessus, fors qu'on les change parfois, selon les occasions et les besoins qu'on rencontre. Il est aussi à noter qu'on en retranche ou ajoute à proportion que la mission est longue ou courte.

La méthode des prédications contient pour l'ordinaire deux ou trois points. Le 1^{er} est les motifs qu'on a d'embrasser v.g. cette vertu ou fuir ce vice, le 2^e ses marques ou actes, le 3^e les moyens d'acquérir la vertu ou fuir le vice.

Sur la fin de la mission, l'on fait communier tous ensemble les enfants qu'on a instruits. Et pour cela, 1^{er} la veille de la Communion, au soir, on leur fait une exhortation en chaire, touchant la préparation à la Communion. 2^e Le lendemain matin, on leur fait une autre exhortation à l'autel, en présence du S. Sacrement exposé, afin de les exciter à communier dévotement. 3^e Le même jour, après Vêpres, on fait une procession en laquelle on porte le S. Sacrement, et les enfants y assistent deux à deux avec chacun un cierge à la main. À l'issue de la procession, le catéchiste du soir fait une autre courte exhortation aux enfants en présence du S. Sacrement exposé et pour conclusion en action de grâce on chante le *Te Deum*.

Les susdites prédications de la pénitence, de la mort, de l'enfer, etc. se font seulement une fois le jour, le matin ou le soir, selon que le monde vient en plus grand nombre en l'un ou l'autre de ces deux temps. L'autre action, qui se fait, s'appelle le grand Catéchisme, dont les matières ne sont autres que celles qui sont expliquées dans le Catéchisme romain, desquelles on ne déduit pourtant que les choses les plus nécessaires ; et ce courtement et familièrement.

Pour l'ordinaire, l'on fait le premier Catéchisme de la Doctrine chrétienne en général, disant la nécessité et les moyens d'en profiter. Le 2^e de la foi, puis du mystère de la Trinité, de l'incarnation, du S. Sacrement, etc. Après, l'on explique les commandements de Dieu et de l'Église, savoir un à chaque catéchisme, et si l'on a du temps, l'on explique aussi les sacrements, et même le Symbole et le Pater ; mais un peu plus courtement que le reste ; et sur le milieu de la mission, l'on explique l'Exercice du Chrétien en un ou deux catéchisme.

Le grand Catéchisme se fait en chaire sans *Ave Maria*, et contient ordinairement trois points. Quand on a fait le 1^{er} Catéchisme : 1^o L'on commence les suivants par une fort brève récapitulation du précédent, et ensuite on interroge les enfants un petit quart d'heure. 2^o On explique le sujet du présent Catéchisme, 3^o On tire des fruits.

Au petit Catéchisme, qui se fait à une heure après midi, on explique particulièrement les choses les plus nécessaires que la jeunesse doit savoir, et en une manière fort familière et sans monter en chaire, et ne faisant quasi qu'interroger les enfants 1^o sur le mystère de la très Ste Trinité, 2^o sur le mystère de l'Incarnation, 3^o sur le S. Sacrement de l'autel, 4^o sur le péché, 5^o sur la pénitence, 6^o sur les commandements de Dieu, 7^o sur la préparation à la Communion, 8^o On les dresse pour répondre au grand Catéchisme, 9^o On leur enseigne quelque pratique de dévotion particulière après leur Communion, 10^o À la fin, on leur fait chanter les commandements de Dieu, et parfois réciter le Symbole et l'Oraison dominicale.

On a coutume d'établir, quand il y a lieu, la Confrérie de la Charité, composée de femmes et de filles, qui s'emploient à l'assistance corporelle et spirituelle des pauvres malades ; et à cet effet, l'on fait vers la fin de la mission un sermon de la Charité envers les pauvres, et un autre pour l'établissement de la Confrérie.

Quand le Prélat doit venir faire la visite au lieu où l'on fait la mission, c'est sur la fin, quand presque tous ont fait leur confession générale ; et alors on fait une prédication sur le sujet de la visite, et l'on entend les réconciliations ou confessions générales de ceux qui doivent être confirmés.
